



MA SEMAINE SUISSE

La sortie du religieux

La RTS annonce vouloir supprimer ses magazines religieux alors que la mondialisation impose à l'ensemble des sociétés une rupture avec l'organisation religieuse du monde

 3 minutes de lecture

Yves Petignat

Publié jeudi 26 novembre 2015 à 10:04, modifié jeudi 26 novembre 2015 à 10:32.

PARTAGE

 EMAIL
 FACEBOOK
 TWITTER
 LINKEDIN

La religion, ce «luxe des pauvres», ne saurait figurer sur la liste des prestations de base du service public, selon la conception de la Radio Télévision suisse romande. Celle-ci a annoncé vouloir supprimer tous ses magazines religieux de ses programmes dès 2017. On est juste un peu étonné que ce soit sous la présidence du démocrate-chrétien jurassien Jean-François Roth, historien de la presse catholique, qu'une telle décision puisse être prise.

Parce que cela suppose une conception étriquée du religieux, d'où serait bannie la dimension socioculturelle. Mais aussi parce que l'argument avancé, celui d'atteindre un large public, peut justifier demain la fermeture de bureau régionaux dans des zones où le potentiel d'auditeurs-télespectateurs est faible. La RTS anticipe ainsi le débat de fond sur la définition du mandat de service public que l'on nous avait promis lors de la campagne autour de la redevance radio-TV.

Cet abandon du domaine religieux par le service public a surpris alors que nos sociétés occidentales, sécularisées, ont perdu leur grille de lecture face à la violence terroriste et au fondamentalisme religieux. Sommes-nous, comme le prophétisait, à tort, Samuel Huntington, il y a vingt ans, dans un «choc des civilisations»? Ou plutôt dans une révolution nihiliste née des frustrations d'une jeunesse musulmane déracinée et de jeunes convertis attirés davantage par le radicalisme que par l'islam? Bien plus que l'élection d'un deuxième UDC au Conseil fédéral, c'est cette question qui déterminera les dix années à venir.

Samuel Huntington avait certes bien analysé l'origine du conflit: «les idées occidentales que sont l'individualisme, le libéralisme, les droits de l'homme, l'égalité, la liberté, le règne de la loi, la démocratie, la séparation de l'Eglise et de l'Etat rencontrent souvent peu d'écho dans les sociétés musulmanes, confucéennes... Les efforts faits par l'Occident pour répandre ces idées entraînent au contraire une réaction contre l'impérialisme des droits de l'homme» et le fondamentalisme religieux chez les jeunes.

L'erreur de Huntington aura d'avoir prédit un conflit «entre l'Occident et le reste du monde», une tectonique des plaques, alors que c'est au sein du monde musulman, déchiré entre son aspiration à la modernité et ses valeurs traditionnelles, que surgit la conflagration. Dans une réponse publiée par la revue Commentaires de l'été 1994 le sociologue américain Daniel Bell rappelait que ce que redoute l'islam fondamentaliste c'est «une menace sur l'emprise religieuse et patriarcale de la famille et c'est la domination des femmes».

Vingt ans plus tard, l'historien et philosophe Marcel Gauchet constate, dans un entretien au Monde, que la mondialisation, l'occidentalisation en réalité, impose à l'ensemble des sociétés une rupture avec l'organisation religieuse du monde. Nous assistons à une sortie planétaire de la religion, vécue comme une agression culturelle. Les jeunes djihadistes «ont tiré sur ce qu'ils connaissent, sur ce à quoi ils aspirent tout en le refusant radicalement. Ils détruisent de ne pas pouvoir assumer le désir qu'ils en ont», dit-il.

En lieu et place de cette réflexion sur la sortie de la religion, la RTS nous promet la diffusion des messes et cultes. Le retour au formalisme religieux d'il y a cinquante ans. Dont le cardinal viennois Schönborn disait: «Nous devons laisser nos livres pour aller dans la foule et nous laisser toucher par la vie des gens».

À propos de l'auteur



Yves Petignat
@letemps

[VOIR SES ARTICLES](#) [LUI ÉCRIRE](#)

Suivez toute l'actualité du Temps sur les réseaux sociaux

 FACEBOOK  TWITTER  YOUTUBE



Vos newsletters quotidiennes

Inscrivez-vous et recevez les newsletters de votre choix.

S'INSCRIRE

Générale Économie Sortir